

Marie-Caroline BELLOY, 71 rue Grande

Depuis sa première exposition à la Maison des Beaux-Arts de Paris, nous suivons attentivement les travaux de notre compatriote Marie-Caroline Belloy. Cette ancienne élève de l'École municipale de dessin de Châteauroux, puis de l'École des Beaux-Arts de Bourges, fit ses études artistiques supérieures à l'École nationale des Beaux-Arts de Paris, où elle obtint son diplôme et où elle assiste aujourd'hui le « patron » de la « recherche fondamentale de dessin » Marcel Gili. C'est dire le chemin parcouru.

Marie-Caroline Belloy avait accroché ses œuvres deux fois à Châteauroux : rue Grande et aux Cordeliers, avec le groupe « Trente-Six 74 ». Aux Cordeliers, elle avait été sélectionnée pour participer au Prix Septentrion. Mais jamais encore, elle n'avait présenté dans sa ville natale d'exposition personnelle. Aussi, la présentation d'un ensemble de ses œuvres (35 toiles et 35 dessins), 71, rue Grande, du 20 décembre au 11 janvier, revêtira-t-elle un intérêt certain.

Au centre de son œuvre : l'homme, sujet d'interrogation permanent. D'où vient-il ? Où va-t-il ? Son rôle sur Terre ? Le sens de sa vie ? Pour Marie-Caroline Belloy, c'est là source d'angoisse et motivation profonde de sa peinture. Une palette personnelle dans les gris, bleu, vert et rouge, sert un dessin poussé, travaillé, qui donne à chaque personnage une enveloppe immatérielle, comme un double médiumnique : l'homme à la recherche de son ombre.

Le second axe de cette recherche picturale est le rapport de

l'individu avec l'espace qui l'entoure. Marie-Caroline Belloy crée ainsi des atmosphères d'une exceptionnelle intensité. Avec une rare réceptivité, elle réagit elle-même à ce qui l'entoure et fait passer ce climat dans ses toiles pour mieux nous envoûter.

Son langage ? : « Je me refuse à l'abstrait pour l'abstrait, précise-t-elle, mais je l'intègre comme vocabulaire. C'est le moyen de faire sentir « l'instant » d'une toile » !

Tant dans l'écriture que dans les couleurs, Marie-Caroline Belloy affirme une personnalité peu commune.

Rappelons que ses expositions personnelles à Paris, à Toulon, à Clermont-Ferrand, ont séduit les collectionneurs et que sa participation à différents salons de la jeune peinture a été remarquée. Son expression sur de grands formats la prédispose à des compositions monumentales destinées à s'intégrer à l'architecture. C'est pourquoi elle a réalisé des travaux muraux pour des équipements collectifs de la région parisienne et à Châteauroux, la décoration d'un mur du nouveau bâtiment de l'U.A.P.

Le vernissage aura lieu vendredi 20, à 19 h.



L'originalité de Marie-Caroline Belloy apparaît dans cette œuvre